

C'est dire si le contexte dominant : « concurrence, compétition, croissance », la trinité !, ne favorise pas l'humain. Au contraire des sources de mon moteur de recherche et d'analyse : les **droits de l'homme et l'Évangile**.

2. Sur les sentiers avec les filles et les garçons des rues ...

C'est mon sentier/chantier principal aujourd'hui.

Au Guatemala parce que notre ami, Gérard Lutte vit avec eux là-bas.

Mais c'est en solidarité avec les centaines de milliers si pas les millions de jeunes qui connaissent la misère et la violence dans toutes les grandes villes du Sud de la planète. Conséquences de l'exode rural, du maldéveloppement planétaire, ...

? ce qui nous rend humains ?

C'est d'abord **notre regard** sur ces jeunes considérés comme des déchets par la classe dirigeante bien pensante : reconnaître leur dignité, leur humanité, les rencontrer, passer du temps, beaucoup de temps avec eux, les écouter, ...

Puis croire en leurs talents, les aider à réaliser leurs rêves, leur faire confiance, encore et encore malgré les échecs, les désillusions, ...

Dépasser l'humanitaire pour entrer dans l'humain : c'est construire **AVEC eux, et dans la Durée un** mouvement qui s'inspire de la JOC qui leur apprend à voir, juger, agir collectivement pour faire respecter leurs droits et leur dignité, pour découvrir la force de la solidarité et de l'amitié, pour s'organiser et se former (micro-entreprises)

!! L'humain, c'est bien sûr plus que le simple don ou appui financier :

- c'est aussi vouloir mieux comprendre **les mécanismes** qui produisent ces situations,
- le maldéveloppement dans ces pays / notre politique de développement
- des gouvernements autoritaires et corrompus / nos liens avec eux ?
- la faiblesse des forces populaires, ...

= le « juger » de Cardyn

- c'est aussi chercher **les actions** pour en sortir :
 - mettre en place avec eux des formations, des microentreprises, de l'éducation conscientisante, à l'égalité des genres, ... l'éducation de leurs enfants, ...
 - ici faire de l'éducation au développement ancrée dans des solidarités concrètes,
 - o ouvrir les yeux des jeunes et moins jeunes sur les mécanismes, un nouveau regard !
 - o = c'est « agir » de Cardyn

*« Lorsque un garçon ou une fille qui vit dans la rue,
Qui n'a aucun droit, qui est considéré comme un déchet,
Qui pense qu'il va rester toute sa vie dans la rue,
Lorsque il ou elle se lève, prend la parole,
Lorsqu'il ou elle revendique ses droits,
Lorsqu'elle ou il s'associe avec d'autres jeunes,
Pour changer les choses, défendre leur dignité,
Lorsqu'il ou elle ne se préoccupe pas seulement de son sort,
Mais aussi de tous les jeunes de son pays et d'autres pays,*

Alors l'espoir n'est pas mort, c'est l'humain qui gagne !

Gérard Lutte

3. Les sentiers de l'éducation chez nous

On pourrait même parler d'un labyrinthe ! Familles, écoles, académies, clubs, associations, réseaux sociaux, médias, mouvements de jeunesse, ...

Dans le temps qui m'est imparti, je me limiterai à quelques réflexions sur **l'école** sur le même schéma : voir, juger, agir. Et, je vous demande de me pardonner, je ne vais pas y aller par 4 chemins ! Il y a sur ce terrain beaucoup trop de « fausses évidences » très largement enracinées dans nos têtes....

31. Trois constats :
- **Des inégalités** colossales (du CCM à l'Atelier Marollien)
 - Un système qui massacre les plus faibles : les chiffres, qui en « premier »
 - Un système où les « compétences » ont pris la place des valeurs : profs, spécialistes, cours « inutiles », ...

32. ? Ce qui pourrait le rendre plus humain ?

- prendre tous les enfants là où ils sont, en privilégiant toujours les fragiles, faibles, pauvres, y compris en termes de moyens
- avoir un vrai projet d'humanisation comme le proposent les sages : les M. Bellet, Myriam Tonus, Pierre Rabhi, Albert Jacquard :

. « Tout autre objectif de l'éducation est dérisoire par rapport à cette fonction : aider un jeune à devenir un peu plus humain, à pratiquer l'art de la rencontre ».

Plus précisément encore : *« L'instituteur est à la pointe de la création humaine. J'aime à répéter la phrase d'Erasmus : 'On ne naît pas homme, on le devient'. Grâce à la rencontre, seul l'humain peut faire de l'humain. L'homme est l'objet d'une métamorphose. Il y a la nature qui lui donne ses organes, mais il y a ensuite l'aventure qui le fait homme grâce à la rencontre. Les instituteurs restent des hommes de passions, ils gardent la flamme, mais ils en veulent au ministère d'être enfermés dans des évaluations multiples. Tant qu'on gardera les idées de classements et de notes, cela n'ira pas. Les parents ont tort de les réclamer. Les enfants n'ont à être ni premiers ni derniers. Ils ont à progresser selon leur rythme. Être premier, c'est stupide, car on ne peut l'être que dans une seule dimension. La note, c'est l'unidimensionnalité. Le goût de la compétition est scandaleux, car c'est vouloir battre les autres. Cela fabrique un gagnant, mais aussi beaucoup de perdants. C'est différent de l'émulation qui est la comparaison avec l'autre pour s'améliorer, alors que la compétition c'est le croc-en-jambe, c'est la destruction de l'autre. La compétition n'engendre que des battus. Il faut lui préférer la coopération »* (La Libre, 13-09-2013). Longue citation qui mériterait d'être longuement débattue dans toutes les écoles ... et dans les familles !

- faire primer les valeurs, le vivre ensemble, le développement de tous les talents, la créativité ... oser dénoncer la dictature de l'économie sur l'école, le règne de la trinité « compétition, concurrence, compétences » : lire Rabhi

« ...il faut être en priorité attentif à l'enfant, en développant une pédagogie de l'être qui permette avant toute chose de le faire naître à lui-même, c'est-à-dire de l'aider à révéler sa

personnalité unique, ses talents propres, pour répondre à la vocation que lui inspire sa présence au monde et à la société. C'est le doter d'une cohérence intérieure qui lui donnera le sentiment d'être à sa véritable place dans la diversité du monde. Pour que cette naissance à soi-même advienne réellement, il est indispensable d'abolir ce terrible climat de compétition qui donne à l'enfant l'impression que le monde est une arène, physique et psychique produisant l'angoisse d'échouer au détriment de l'enthousiasme d'apprendre »
« Vers la sobriété heureuse », p.121

33. ? quels mécanismes chez nous ? qui disent « non et non » au primat de l'humain

- un marché scolaire qui cloisonne, sélectionne, sépare, élimine, ...
- un système de filières ségréguatives
- une culture du redoublement, de l'échec,
- une structure à inverser : maternelles / supérieur général
- une pression très forte du monde économique (employabilité, compétences,...) = un terrible gaspillage des talents, comme le dénoncent la FRB et l'Unicef par ex.

34. quelles actions pour en sortir ?

- **!! changer notre regard sur le système !!** que les citoyens prennent conscience de la gravité de la situation et obligent le politique à prendre des mesures significatives : Innocenti (Unicef) :
 - « *C'est en Belgique, en France et en Autriche que les inégalités sont les plus profondes. Certains pays riches laissent le fossé se creuser.... Les écarts ne sont pas inévitables, mais ils sont injustes et inacceptables. Le fait que certains pays s'en sortent mieux que d'autres révèle clairement que l'on peut briser ces inégalités par l'application de politiques qui ont permis au fil du temps de réduire l'écart vis-à-vis d'élèves défavorisés* »
- consacrer les moyens humains et matériels là où ça fait le plus mal :
 - ✓ les maternelles en milieux populaires : lieu de l'accrochage
 - ✓ les écoles pauvres dans les quartiers pauvres : faire tout pour qu'on y trouve les meilleurs enseignants, les meilleures équipes, des conditions de travail profondément revues et différentes de celles des écoles riches, ...

Le gâchis actuel est tout ... sauf HUMAIN !

Ce qui nous rend humains, c'est de chercher à comprendre en dépassant les analyses habituelles ou spontanées, en changeant de regard, en partant des petits, des perdants, des pauvres, en un mot en prenant l'humain comme grille d'analyse

4. A la recherche de médias éducatifs !

Je suis un passionné de médias, j'ai suivi de près l'évolution de la RTBF, j'écris encore pas mal dans des médias alternatifs et j'ai participé à la création de plusieurs d'entre eux.

Quelques réflexions limitées aux adultes téléspectateurs et lecteurs potentiels = éducation permanente.

Les grands médias de masse nous rendent-ils plus humains ?

En tous cas, ils contribuent à forger notre regard sur le monde. Et pas un peu.

Il y a celles et ceux qui ont décidé de se séparer de leur TV et de ne plus lire de gazettes...

Il y a ceux qui sélectionnent soigneusement quelques programmes sur Arte, BBC, ...

Il y a le tout venant qui regarde le journal de RTL et lit La Meuse ou la DH/les sports

? quels mécanismes ?

- le marché dicte sa loi ...même au service public : audience, audimat, ...
- il y a donc une escalade, une course au spectaculaire, à l'immédiat, au divertissement, aux feuilletons, à la télé-réalité,
- un discours dominant qui ne cesse de marteler « croissance » comme seul remède, « chômeurs » (des présumés coupables !) et jamais « travailleurs sans emploi », qui ne donnera que très rarement la parole à des économistes hétérodoxes, à des Isabelle Cassiers ou Dominique Méda

? quelles actions ?

- je reste persuadé qu'il est utile et citoyen de ne pas accepter les dérives en cours et donc de le faire savoir aux patrons des chaînes, aux politiques, à nos amis
- mais pourquoi ne pas proposer à ces mêmes personnes des lieux, des intervenants, des initiatives porteuses d'humanité, attentives aux merveilles qui se réalisent dans des associations de solidarité ?
- nous devons aussi soutenir les porteurs de quelques projets menacés comme « Nom de dieux », ... combien d'émissions ont disparu faute de félicitations et de soutiens !
- et puis nous pouvons aussi faire connaître, faire découvrir autour de nous quelques émissions ou médias alternatifs qui donnent une large place à l'humain. Nous pouvons aussi les faire vivre (ou les maintenir en vie !) en nous abonnant, voire en les finançant, ou encore en y écrivant
- allez quelques titres, vous allongerez la liste : L'Appel (qui mérite mieux que sa faible diffusion), Imagine, La Lucarne, Plein Soleil, le site « Bonnes nouvelles », ...

5. Sur la piste d'une finance à visage humain !

En très bref, mais peut-on passer sous silence un secteur qui devrait soutenir et pas détruire les plus faibles, les plus fragiles, ...

On sait que c'est hélas reparti : spéculation, paradis fiscaux, mélange des genres quoi que prétendent certains...

Alors ? Dans ce secteur aussi, misons sur les alternatives et ne nous laissons pas endormir par les pubs mensongères qui veulent nous faire croire que tout a changé et que toutes les banques soutiennent l'économie locale, les crèches de nos petits-enfants, les écoles de nos enfants, ... pour faire oublier leur participation à l'accaparement des terres, à la spéculation sur le marché des denrées alimentaires, à des opérations dans les colonies israéliennes, ...

Nous pouvons décider d'investir dans l'économie sociale et solidaire, dans des coopératives éthiques qui ne cherchent pas le profit, mais investissent dans le développement de l'emploi associatif, dans le micro-crédit ici et dans le Sud. Vous connaissez CREDAL, Alterfin ?

Si non, c'est le moment d'aller visiter leurs sites...

L'éducation des jeunes et des adultes à d'autres formes d'épargner et d'investir, c'est privilégier l'humain, privilégier des projets qui aideront les petits, les fragiles, les pauvres, ... à en sortir et à être à nouveau « debout » !

CONCLUSION

C'est la rencontre, la chance de rencontrer au quotidien

Des mal regardés, des malmenés (les ados issus des immigrations),
Des mômes qui, dès la maternelle, sont relégués et condamnés par notre système,
Des adolescentes et adolescents du Sud considérés comme des déchets dangereux

.....

Qui m'ont déconstruit et re-construit plus humain, je l'espère, grâce à deux moteurs de recherche et d'analyse : l'Evangile (les petits, les Béatitudes) et les Droits de l'Homme (droits et égaux).

Aussi j'ose partager avec vous ma conviction profonde : ENGAGEONS-NOUS aux côtés des associations, des mouvements qui refusent la fatalité, l'inéluctable, le massacre des faibles, la déshumanisation. Nous n'avons que l'embarras du choix. Je cite

- Entraide et Fraternité (Carême de partage), Frères des hommes, les petites ONG
- ATD-Quart Monde, LST, Lire et écrire,
- Aux côtés des Afghans et des autres
- Dans les circuits d'épargne solidaire

Ou encore en créant de nouveaux projets ! Si l'humain est en péril, il y a aussi un formidable printemps d'initiatives solidaires.

Passons de l'humanitaire à l'humain !

Changeons certains de nos regards !

Je laisse le mot de la fin à une sage de chez nous, Myriam Tonus, dans son beau livre « Elève-moi ! » (éd. Couleur livres, 2014) :

« Se donner pour seule et unique tâche de semer, bien semer, le mieux que l'on peut doit suffire au bonheur du jardinier. Accepter qu'on est sans maîtrise, sans pouvoir et que peut-être on ne verra jamais les résultats de son travail, comme c'est devenu difficile, dans une société du retour obligé sur investissement ! Investir dans l'éducation, investir dans la richesse d'un être humain ne peut être que sans calcul, sans retour forcé ».

Jacques Liesenborghs, Maredsous, 30 mars 2014

jacques.liesenborghs@gmail.com

Un recueil de citations d'Albert Jacquard : <http://www.lalibre.be/actu/sciences-sante/albert-jacquard-le-merveilleux-visionnaire-523288f6357008cdb6e5827e>